



REPUBLIQUE DU BENIN

\*-\*-\*-\*-\*

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE (MESRS)

\*-\*-\*-\*-\*

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

\*-\*-\*-\*-\*

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION (FASEG)

\*-\*-\*-\*-\*

*MEMOIRE DE FIN DE FORMATION AU CYCLE I*

POUR L'OBTENTION DES CREDITS ASSOCIES AU DIPLOME DE LICENCE PROFESSIONNELLE EN  
SCIENCE ECONOMIQUE

Option: Economie

Spécialité: Analyse des Projets

THEME

**MOBILISATION SOCIALE AUTOUR DES  
ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS  
COMMUNAUTAIRES AU BENIN : CAS DE  
MIALEBOUNI DOGBO**

Réalisé et Soutenu par :

Dieu-Donné Stanislas DANHOUNDO

&

Guillaume EKE

Sous la Direction de :

Maitre de stage :

Dr Theophilus VODOUNOU

Président Green Village Foundation

Directeur de Mémoire :

Dr Barthélémy SENOU (Ph.D)

Maitre-Assistant d'Economie

Enseignant à la FASEG

*Année académique : 2015 - 2016*

## AVERTISSEMENT

**LA FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE  
GESTION DE L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI N'ENTEND  
DONNER NI APPROBATION, NI IMPROBATION AUX IDEES  
DEVELOPPEES DANS CE MEMOIRE. CES IDEES DOIVENT  
ETRE CONSIDEREES COMME PROPRES A LEURS AUTEURS.**

**DEDICACE 1**

Je dédie le présent mémoire à :

Mon papa DANHOUNDO Kpadonou ;

Ma chère maman SOSSOU Germaine ;

**Dieu-Donné Stanislas DANHOUNDO**

## **DEDICACE 2**

Je dédie le présent mémoire à :

Mon cher papa EKE Bada ;

Ma très chère maman AGBENONZAN Suzanne ;

**Guillaume EKE**

## REMERCIEMENT

Le succès d'une formation ne peut être le fruit d'un effort individuel quels que soient l'engagement et l'esprit de sacrifice de l'apprenant.

L'aboutissement de la présente formation a été rendu possible grâce à de multiples soutiens qu'il sera fastidieux d'énumérer. Toutefois, nous ne saurions laisser sous silence l'apport significatif de certaines personnes et structures ayant permis d'atteindre les résultats obtenus.

C'est l'occasion pour nous de leur adresser nos sincères remerciements, notamment :

- ❖ Notre Directeur de mémoire, Dr Barthélémy SENOU, enseignant à la FASEG/UAC et ENEAM ;
- ❖ Notre maître de stage, Docteur Théophilus VODOUNOU, président fondateur de l'ONG Green Village Foundation ;
- ❖ Professeur Charlemagne IGUE et Dr Théophile WOTO respectivement Doyen et Vice-Doyen de la FASEG/UAC ;
- ❖ Monsieur Christophe SODOKIN pour son assistance à ce travail;
- ❖ A toutes les familles DANHOUNDO et SOSSOUKPE EKE qui sont les poumons de la réussite de ce travail à travers leurs conseils quotidiens;
- ❖ Au corps professoral de la FASEG/UAC ;
- ❖ Son excellence Monsieur le Président de Jury, Messieurs les Honorables membres du Jury, pour votre précieux temps que vous nous avez accordé ;
- ❖ Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail.

### SIGLES ET ABREVIATIONS

ADESCUD	: Association pour le Développement Economique, Sociale et Culturel de la commune de Dogbo
ADF	: Fondation des Etats Unis pour le Développement de l'Afrique
ADV	: Association de Développement Villageois
AEMO	: Activité Extensive en Main d'Œuvre
AFD	: Agence Française de Développement
AG	: Assemblée Générale
AGR	: Activités Génératrices de Revenus
AIF	: Association des Intérêts Fonciers
AIMO	: Activité Intensive en Main d'œuvre
APE	: Collectif des Associations des Parents d'Elèves
AUE	: Association des Usagers de l'Eau
AUPA	: Association des Usagers des Pistes d'Arrondissement
AVNP	: Association Vive le Paysan Nouveau
CA	: Conseil d'Administration
CDEV	: Comité Villageois d'Enfants pour le Développement
CIDEV	: Centre d'Intervention pour le Développement
COGEC	: Comité de Gestion de centre de santé Communale
CTB	: Coopération Technique Belge au Bénin
EMICoV	: Enquête Modulaire Intégré
FNUAP	: Fonds des Nations Unis pour la Population
GF	: Groupement des Femmes
GRADID	: Groupe d'Action pour un Développement Intégré et Durable
GRAIB	: Groupe de Recherche et Action pour les Initiatives de Base
GV	: Groupement Villageois
GVF	: Green Village Foundation
INSAE	: Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique
MAS-ALPHA	: Micro Assurance Santé axée sur l'Alphabétisation fonctionnelle
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
OP	: Organisation Paysanne
RAMU	: Régime d'Assurance Maladie Universelle
RANC	: Ressources Alimentaires Non Conventionnelles

RATAG	: Réveil de l'Aviculture Traditionnelle Améliorée par L'Alphabétisation Centrée sur la Gestion
RGPH4	: 4 <sup>ème</sup> Recensement Général de la Population de l'Habitation
SCRIP	: Stratégie de Croissance pour la Réduction de la Pauvreté
SIDA	: Syndrome d'Imuno d'Efficiencie Acquise
SNV	: Organisation Néerlandaise de Développement
SUO	: Sœurs Unies à l'Œuvre
UCGF	: Union Communale des Groupements de Femmes

### **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1: Population des arrondissements de la commune de Dogbo (RGPH4 2013).....	8
Tableau 2 : Principales ONG intervenant dans la Commune.....	11
Tableau 3: Répartition géographique des membres de Mialébouni .....	14
Tableau 4: Répertoire des GF de Mialébouni de la commune de Dogbo .....	29
Tableau 5: Présentation du résultat de recherche sur les membres des GF Mialébouni pour vérification de l'hypothèse 1 .....	30
Tableau 6: Présentation du résultat de recherche sur les membres des GF Mialébouni pour vérification de l'hypothèse 2 .....	32

## **LISTE DES GRAPHIQUES**

Graphique n° 1 : Présentation du résultat de recherche sur les membres des GF Mialébouni liée à l'hypothèse1 .....	III
Graphique n° 2: Présentation du résultat de recherche sur les membres des GF Mialébouni liée à l'hypothèse2 .....	III

**LISTE DES ANNEXES**

Annexe 1 : ORGANIGRAMME DE MIALEBOUNI.....	II
Annexe 2 : LES GRAPHES .....	III
Annexe 3 : QUESTIONNAIRES .....	IV

## RESUME

Pour Raoul Follereau « Nul n'a le droit d'être heureux tout seul. » C'est ce qu'approuvent les femmes des zones rurales ; et on note une forte mobilisation de ces femmes autour des AGR communautaires. Ainsi plusieurs actions ont été menées par ces femmes, ce qui nous a amené à chercher les raisons et les avantages que tirent ces femmes de ces mobilisations. Pour ce faire nous avons pour objectif général l'analyse des déterminants de la mobilisation sociale des femmes autour des AGR de l'association Mialébouni. Pour atteindre cet objectif nous avons fixé deux objectifs spécifiques à savoir :

Identifier les facteurs qui influencent les femmes dans leurs décisions de participer à une activité communautaire génératrice de revenu en zone rural et déterminer les avantages qui expliquent l'implication réelle des femmes dans des AGR communautaire en zone rurale.

Nos hypothèses se ramènent à la perception d'un revenu meilleur comme facteur principal à priori qui incite les femmes à participer aux AGR communautaire en milieu rural et L'implication réelle des femmes dans les activités génératrices de revenu est déterminée par l'importance des formations.

Pour y parvenir nous avons élaboré un questionnaire suivi d'entretien direct. A travers ce questionnaire et entretien nous avons constaté que l'une des hypothèses est infirmée ; et c'est les formations sur AGR que leur procurent ces mobilisations qui est le motif réel.

## SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE .....	4
Section 1 : Présentations du lieu du stage et du cadre d'étude .....	5
Section 2 : Deroulement du stage .....	18
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE.....	19
Section 1 : Cadre théorique de l'étude .....	20
Section 2 : La revue de la littérature et méthodologie de l'étude .....	22
CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS DE RECHERCHE...	28
Section 1 : Présentation et analyse des données.....	29
Section 2 : Vérification des hypothèses et suggestion.....	33
CONCLUSION .....	36
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	39
ANNEXES .....	I
TABLE DES MATIERES.....	V



**INTRODUCTION**

La pauvreté au sens large au Bénin comme dans presque tous les Pays de l'Afrique subsaharienne est plus remarquée en milieu rural qu'en milieu urbain et notamment chez les femmes. Ainsi pour faire face à ses différentes approches (monétaire, non monétaire, basé sur la condition d'existence et celle basée sur les actifs) de la pauvreté en rapprochant l'administration des administrés, les autorités gouvernementales ont opté pour la décentralisation lors de la conférence des nations tenue à Cotonou du 19 au 28 février 1990. Mais, elle a été fonctionnée comme une coquille vide jusqu'en décembre 2002 quand ont eu lieu les premières élections municipales et communales. Ainsi, les maires ont pris la gestion des communes selon l'article 151 de la constitution de la république du Bénin du 11 décembre 1990 portant l'organisation des collectivités locales.

En plus de ces efforts du gouvernement, on note une forte participation de la population qui se mobilise en des Organisations Non Gouvernementales (ONG), associations et groupements en vue de contribuer à la réduction de la pauvreté sur toutes ses formes.

En effet, dans la commune de Dogbo on enregistre plusieurs ONG et associations qui œuvrent pour la réduction de la pauvreté dont nous avons remarqué, entre autres, Mialébouni qui est une association des femmes transformatrices des produits agricoles du "plateau adja". Les actions de Mialébouni visent essentiellement la réduction de la pauvreté en milieu rural surtout celle des femmes à travers les renforcements de capacité des groupements féminins (GF) par les formations, constructions des ateliers d'activités, offre des matériels, des financements, d'aide à la pénétration des marchés pour l'écoulement de leur produit et les conseils pratiques et civiques.

C'est pour connaître les motifs et les raisons d'implication effectifs de ces femmes dans l'association, que nous nous proposons de faire l'étude intitulée : « Mobilisation sociale autour des activités génératrices de revenus (AGR) communautaire en milieu rural au Bénin : cas de Mialébouni Dogbo ».

Afin de parvenir à des résultats concrets, nous avons adopté la démarche de la recherche action qui est « un processus qui met en relation, chercheurs et acteurs et aboutit à l'instauration d'un va-et-vient entre l'analyse et l'action dans la recherche de la production par les acteurs d'un travail de connaissance de la structure, leurs problèmes et la virtualité de leur action »<sup>1</sup>. Ce qui nous a permis d'avoir le maximum d'informations.

---

<sup>1</sup> Gauthier B. (1984), recherche sociale de la problématique à la collection des données.

En substance, notre travail s'articule autour de trois chapitres. Au cours du premier chapitre titré : cadre institutionnel de l'étude, nous allons présenter l'ONG Green Village Foundation (GVF) et l'association Mialébouni Dogbo puis les acquis et les difficultés de notre stage. Le deuxième chapitre titré : cadre théorique et méthodologique de l'étude dans lequel nous parlerons du cadre théorique de l'étude, la revue de la littérature et la méthodologie. Et puis le dernier chapitre titré : présentation et l'analyse des résultats de recherche. Dans ce chapitre nous allons présenter les résultats de l'analyse et les données de vérification des hypothèses et puis les suggestions.



**CHAPITRE 1 :**  
**CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE**

Il est question dans ce chapitre, de la présentation de l'ONG Green Village Foundation, de l'association des femmes Mialébouni Dogbo et du déroulement de notre stage.

## **Section 1 : Présentations du lieu du stage et du cadre d'étude**

Cette section est consacrée à la présentation du lieu de stage ONG Green Village Foundation (GVF) ainsi que l'association Mialébouni qui est le cadre de notre étude.

### **Paragraphe 1: Présentation de l'ONG Green Village Foundation (GVF)**

GVF est en partenariat avec les associations communautaires.

#### **A- Historique de GVF**

Green Village Foundation (GVF) est une organisation humanitaire, sans aucune attache politique, religieuse ou gouvernementale et à but non lucratif créée et enregistrée en 2009 aux Etats-Unis dans l'Etat d'Arkansas puis à Manitoba au Canada. Aujourd'hui, GVF est représenté dans cinq (05) pays d'Afrique à savoir : le Bénin, le Sénégal, le Togo, le Ghana puis le Mali. Sa mission est de renforcer la capacité des populations rurales à prendre en main leur propre destin.

#### **B- Bureau de GVF Bénin**

Situé à Fidrossè Calvaire, à droite de l'hôtel Sun Buch, le bureau de GVF intervient dans plusieurs domaines repartis dans plusieurs zones géographiques du pays.

#### **C- Domaines et zones d'intervention**

Le rôle de GVF est d'apporter assistance aux populations indigentes.

Spécialisée dans les formations et l'assistance, le bureau de GVF vient directement en aides aux populations pauvres à travers leur auto prise en charge. Cette démarche d'organisation, de prévention, de diagnostic, d'information et de sensibilisation a un impact rapide et vital sur le bien-être de la population nécessiteuse et par conséquent, participe au développement du pays, en réduisant considérablement la pauvreté.

Les autres objectifs spécifiques de GVF consiste à :

- L'amélioration des revenus des femmes et des artisans ;
- L'animation et la formation professionnelle sectorielle ;
- La formation en gestion de petites entreprises ;
- La sensibilisation des populations sur l'importance de l'assainissement et

de l'aménagement de leur environnement ;

- Le renforcement des bases d'alphabétisation ;
- L'appui technique aux producteurs et aux artisans.

#### **D- Projets réalisés par GVF de 2012 - 2015**

Depuis sa création en 2007, plusieurs actions ont été menées dans beaucoup de secteurs:

##### **❖ EAU**

En mars 2012 Green Village Foundation a réalisé un forage de puit dans un petit village appelé Guiadio dans l'arrondissement de Zoungbonou. Ce puit d'eau réalisé à trois millions cinq cent quatre-vingt-cinq mille quinze francs (3595015 F) CFA, a été offert aux populations de cette localité qui n'utilisent jusque-là que l'eau des rivières et bas-fonds pour tout besoin.

##### **❖ Formation**

Des séances de formation ont été initiées en février 2013 à Zoungbonou par l'ONG GVF pour sensibiliser les populations sur la gestion de microprojets, l'amélioration des techniques agricoles, la scolarisation des filles et l'assainissement de l'environnement. Ces séances peuvent être estimées à neuf cent quatre-vingt-six mille huit cent dix-sept francs (986817 F) CFA.

##### **❖ Assainissement**

En juillet 2013, dans le cadre de la journée mondiale de l'environnement, le ministère de l'environnement et de protection de la nature a fait don à Green Village Foundation d'un lot de matériels de salubrité. En collaboration avec des délégués du ministère, GVF a procédé à la remise des dons aux populations de KPINNOU. En communion avec les bénéficiaires, GVF a mis la main à la pâte en participant activement à une journée de salubrité avec ces populations.

Ce matériel peut être évalué à deux million sept cent vingt et un mille cinq cent douze francs (2721512 F) CFA.

##### **❖ Activites sociales**

En fonds propre du président fondateur de l'ONG GVF, en décembre 2013, GVF a mené une autre action d'un coût globale de huit cent dix mille trois cent cinq francs (810305 F) CFA en direction de l'orphelinat les anges d'Aplahoué.

Sur financement du Fonds des Nation Unis pour la population(FNUAP), Green Village Foundation a exécuté un projet en 2012 dénommé « Assistance aux filles vulnérables en situation de prostitution » à Lomé au Togo. Ce projet a impacté positivement la vie d'une trentaine de filles. Certaines ont entrepris des activités génératrices de revenus, d'autres sont retournées à l'école ou en formation des métiers de leurs choix.

En juin 2015, GVF avec un financement de First Presbyterian Church de New Jersey (USA) a construit un centre d'élevage de poulet pour une école d'enfants très vulnérables à Mombasa, au Kenya.

#### ❖ Culture

Green Village Foundation a construit le « Centre culturel de Zoungbonou » pour les jeunes. Ce centre a une bibliothèque bien garnie de divers livres fréquenté par les élèves, les enseignants et les déscolarisés. Il y a un centre informatique pour une formation en informatique gratuite et un espace culturel pour le cinéma, le théâtre, les jeux, etc...

#### ❖ Santé

Le 02 janvier 2014, GVF a reçu un don de médicaments et d'habits usager près d'une organisation humanitaire française d'une valeur de six millions deux cent seize mille trente-quatre francs (6216034 F) CFA. Ce don de médicaments reçu a été intégralement donné au centre de santé de Davé, dans l'arrondissement de Zoungbonou en présence des autorités locales. Ce centre de santé avait été créé sur financement d'une Mairie en France, et il avait vraiment besoin d'être appuyé dans la prise en charge des patients démunis.

### **Paragraphe2 : Présentation de Mialébouni**

L'étude étant portée sur les femmes de la commune de Dogbo appartenant à l'association des femmes Mialébouni. Ainsi nous jugeons bon de situer d'une manière brève la commune de Dogbo à travers sa situation géographique, administrative et puis les différentes organisations ; afin de faire comprendre plus mieux le cadre logique de l'étude qui est Mial ouni.

#### **A- La commune de Dogbo**

##### **1- La situation géographique et administrative**

La Commune de Dogbo est située au sud-ouest de la République du Bénin, et plus précisément au sud du département du Couffo. Elle est limitée au sud par les Communes

de Lokossa et de Bopa, au nord par les Communes de Lalo, Toviklin et Djakotomey, à l'est par les Communes de Lalo et Bopa et à l'ouest par la République du Togo. Elle s'étend sur 375 km<sup>2</sup> et fait partie de la zone géographiquement homogène dénommée : "plateau Adja" avec une altitude moyenne de 80 mètres.

La Commune de Dogbo comprend cinquante-deux (52) villages répartis entre sept (07) Arrondissements, à savoir : Ayomi, Dévé, Honton, Lokoghoué, Madjrè, Tota et Totchangni. La ville de Dogbo-Tota ou Tota est le Chef-lieu de la Commune.

## 2- Données démographiques et sociologiques

### a- La densité et la répartition spatiale de la population

La Commune de Dogbo, dans une certaine mesure est d'une importance non négligeable dans le département du Couffo avec un poids démographique représentant 13,83 % de la population totale du département qui est de 745328 habitants (RGPH4 2013). Administrativement elle compte sept (07) arrondissements dont la population est répartie comme suit dans le tableau n°1.

**Tableau 1:** Population des arrondissements de la commune de Dogbo (RGPH4 2013)

Arrondissements	Population Totale	Population masculine	Population Feminine	Population urbaine	Population rurale
Dévé	12627	6170	6457	-	12627
Lokoghoué	10102	4 906	5 196	-	10102
Madjrè	8925	4209	4716	-	8925
Totchangni	3377	1517	1860	-	3377
Honton	8463	4112	4351	-	8463
Ayomi	18222	8466	9756	-	18222
Tota	41341	19909	21432	41341	
<b>TOTAL COMMUNE</b>	<b>103057</b>	<b>49289</b>	<b>53768</b>	<b>41341</b>	<b>61716</b>

**Source :** INSAE 2015

Les femmes représentent environ 52,17% de la population totale. La population rurale quant à elle représente près de 59,88% de la population totale.

#### **b- Les caractéristiques de la population**

La Commune de Dogbo est une localité cosmopolite dominée par l'ethnie adja qui fait environ 94,3% de l'ensemble de la population. On rencontre aussi quelques ethnies minoritaires telles que : les Sahouè, les Kotafon, les Fon, et les Mina. Il y a enfin l'ethnie Yoruba et les ibos venus du Nigeria.

La vie religieuse des habitants de Dogbo est dominée par les pratiques traditionnelles dans lesquelles se reconnaissent plus de 65% de la population. Viennent ensuite les religions modernes dominées par le catholicisme (7,5%), les protestants (2,7%), les musulmans (0,7%). Les autres religions sont pratiquées par environ 23% de la population.

#### **c- Principales formes d'organisation sociales et dynamique associative**

Compte tenu de la lenteur de l'Etat à faire face aux impératifs du développement, des initiatives se sont progressivement mises en place dans divers domaines à savoir les organisations traditionnelles, les institutions locales formelles ou non et les organisations non gouvernementales (ONG) dans le souci d'assurer un mieux-être aux populations à la base. L'objectif poursuivi en faisant l'option de connaître ces organisations qui jusque-là jouent un rôle important dans le développement socio-économique et culturel de la commune de Dogbo, est de cerner :

- Primo, leurs contributions à l'état actuel du développement de la commune ;
- ET secondo, les rôles qui seront les leurs et leurs relations entre les élus locaux dans la nouvelle dynamique du développement local de la commune.

### **3- L'organisation sociale traditionnelle**

L'organisation de base en milieu Adja comme dans toute société traditionnelle est la cellule familiale. Dans le ménage, l'homme est le chef de la famille et est chargé de subvenir aux besoins de toute la famille; il prend les décisions relatives à l'éducation des enfants en collaboration avec la femme.

Aujourd'hui, on assiste à un relâchement du contrôle de la famille sur les individus et surtout sur les enfants. De plus, presque toutes les charges domestiques reposent sur les femmes alors qu'elles sont presque absentes dans les structures de prise de décision. La situation est encore alarmante dans les milieux ruraux et dans les familles polygames.

Dans la famille, le droit d'aînesse revient aux garçons et la dévolution successorale se fait souvent en leur faveur, portant ainsi atteinte à l'équité et aux dispositions du nouveau Code des Personnes et de la Famille.

Sur le plan des associations traditionnelles, il en existe plusieurs dans la commune, parmi lesquelles on peut citer :

- les groupes folkloriques ;
- les groupes d'entraide pour les travaux des champs ;
- les associations des guérisseurs traditionnels et tradi-praticiens ;
- la chefferie traditionnelle de Dogbo Ahomey.

Ces associations contribuent à la résolution des problèmes socioculturels et bien d'autres.

#### ❖ **Les principales organisations modernes**

Les principales organisations modernes concernent les organisations non gouvernementales et les institutions ou structures internationales, nationales et locales. Ces organisations jouent aujourd'hui dans la Commune de Dogbo un rôle primordial dans le processus du développement local. Car, la grande partie de la vie communautaire est animée par elles.

On retrouve les femmes aussi bien au niveau des groupements de base qu'au niveau des organisations de producteurs agricoles et de transformation des produits agricoles. Elles participent à travers ces différentes organisations au développement local et aux structures de prise de décision.

#### ❖ **Les Organisations Non Gouvernementales (ONG)**

Il existe dans la commune une multitude d'ONG. Les plus connues et les plus actives dans la mise en œuvre des projets de développement sont assez considérables. Le tableau ci-après présente ces ONG à travers leurs grands domaines d'intervention.

**Tableau 2** : Principales ONG intervenant dans la Commune

N°	ONG	Domaines d'intervention
1	AVPN (Association Vive le Paysan Nouveau)	Eau et Assainissement Aménagement Hydro-agricole, Protection de l'environnement
2	GRADID (Groupe d'Action pour un Développement Intégré et Durable)	Eau et Assainissement, Santé, Aménagement hydro-agricole
3	GRAIB (Groupe de Recherche et d'Action pour les Initiatives de Base)	Eau Hygiène et Assainissement, santé, foncier, montage et réalisation de micro-projets d'infrastructures communautaires
4	MIALEBOUNI (Association des Femmes Transformatrices du Plateau Aja)	Elevage, transformation de produits agricoles, micro finance, santé (sensibilisation sur les IST et le VIH Sida)
5	ProDogbo	Assistance aux enfants démunis, Formation des jeunes déscolarisés, sport et culture
6	SNV	Appui et conseil en gouvernance locale, Gestion des ressources naturelles, genre et développement ; renforcement organisationnel et développement institutionnel, appui à la maîtrise d'ouvrage, eau et assainissement
7	APRETECTRA	Hygiène Eau et Assainissement ; aménagement hydro agricole ; appui à la maîtrise d'ouvrage, Renforcement des compétences des agents communaux
8	PROTOS	
9	Plan Bénin	Promotion et défense des droits des enfants, Renforcement des capacités, appui institutionnel, genre et promotion du leadership féminin
10	Association NONVIGNON de Dogbo	Appui et conseil aux PVVIH et prise en charge des PVVIH
11	Sœurs Unies à l'Ouvre (SUO)	Micro crédits

Comme on peut le constater à la lecture de ce tableau, il existe dans la commune un nombre important d'ONG aux activités variées couvrant l'essentiel des activités de la vie sociale, économique et culturelle des populations. Un cadre de concertation/collaboration bien fonctionnel entre ces ONG et les élus locaux, notamment le Maire et le conseil communal s'avère nécessaire pour l'harmonie et la synergie des actions de développement communal.

#### **4- Les structures et institutions locales de la commune**

Il existe deux (02) catégories de structures en dehors de celles administratives. Il s'agit des structures associatives d'inspiration villageoise ou communautaire et des structures mises en place par les communautés grâce à l'appui de différents partenaires au développement (ONG).

##### **a- Les structures associatives d'inspiration communautaire**

Il s'agit, au niveau village :

- De groupements villageois (GV), de groupements de femmes (GF) et de groupements mixtes;
- Des associations des jeunes, des groupes de sécurité pour lutter contre l'insécurité dans les villages ;
- Des Associations des Parents d'Elèves au niveau des écoles et des collèges;
- Les clubs ou groupes culturels;
- Les associations sportives;
- Les différentes organisations paysannes et les groupements coopératifs agricoles.

Au niveau des arrondissements, il existe des associations de développement, des associations de jeunes, des unions des groupements féminins, des structures de cogestion / suivi dans les secteurs de la santé, de l'éducation, de l'eau et autres.

Au niveau communal, ces structures existent également à savoir :

- l'Association pour le Développement Economique, Social et Culturel de la Commune de Dogbo (ADESCUD) ;
- L'Union Communale des Producteurs;
- L'Union Communale des Groupements de Femmes (UCGF) ;
- Le Collectif des Associations des Parents d'Elèves (CAPE) ;
- Le Collectif des Associations des Artisans;
- Le COGEC (Comité de gestion de Centre de Santé Communal);

- Le Cadre de concertations des OSC de Dogbo;
- L'Association des Femmes pour la Promotion du Leadership Féminin;
- Les Cellules de Communication;

#### **b- Les structures mises en place par les partenaires au développement**

Plusieurs ONG, dans la mise en œuvre de leurs actions, ont suscité la création des structures.

Parmi elles, on peut citer :

- Les Associations de Développement Villageois (ADV) ;
- Les Comités Villageois d'Enfants pour le Développement (CVED) ;
- L'Association des Usagers des Pistes d'Arrondissement (AUPA) ;
- Les Comités Locaux de lutte contre le trafic des enfants ;
- Les Comités Villageois de Lutte contre le SIDA ;
- Les Associations des Usagers de l'Eau (AUE) ;
- L'Association des Intérêts Fonciers (AIF).

### **B- Mialébouni**

#### **1- Historique**

L'Association des femmes transformatrices du plateau Adja dénommée 'MIALEBOUNI' est une Organisation féminine à but non lucratif régie par la loi 1901 qui a pour objectif de contribuer à l'amélioration de la situation socio-économique et culturelle de la femme rurale du plateau Adja à travers la défense de ses intérêts stratégiques.

Elle est née le 8 mars 1995 à l'occasion d'un séminaire organisé en prélude à la journée du 08 mars 1995 par le Projet d'Appui au Développement dans les sous-préfectures du Mono (projet de la SNV-Bénin, 1994-1999), à l'intention des femmes sur le thème développement des filières de transformation sur le plateau Adja. A l'issue des réflexions au cours de ce séminaire, les groupements de femmes ont décidé de se constituer en une association qui couvrira le plateau Adja (actuel département du Couffo) pour unir leurs forces dans la résolution des problèmes auxquels elles sont confrontées.

Mialébouni jouit d'une existence légale. Elle est enregistrée au ministère de l'intérieur sous le numéro : 2001/082/MISAT/DC/SG/DAI/SAAP/ASSOC du 23/02/01.

Les membres de l'association sont des femmes rurales qui s'adonnent pour la plupart

aux travaux champêtres et aux activités de transformation de produits agricoles. Elles sont organisées en de petits groupes fonctionnels dans leurs localités respectives.

Le nombre de ces groupes est fluctuant et tourne autour de la cinquantaine, répartis dans quatre communes sur les six que compte le département du Couffo, avec une forte concentration à Dogbo et Lalo comme le montre le tableau ci-dessous.

**Tableau 3:** Répartition géographique des membres de Mialébouni

Département	Communes	Arrondissements
Couffo	Dogbo,	Tous les arrondissements
	Lalo,	Lalo centre, Tchi-Ahomadégbé, Hlassamè et Adoukandji
	Toviklin	toviklin, Doko et Houédogli
	Djakotomey	Gohomè.et Djakotomê centre

Source : présentation de Mialébouni

## 2- Domaines et zones d'intervention

Les interventions de Mialébouni s'adressent essentiellement aux femmes. Les hommes sont des bénéficiaires indirects des activités à travers leurs femmes. Les membres de Mialébouni et leurs groupements constituent les bénéficiaires privilégiés des activités de Mialébouni envers lesquels l'organisation a développé un paquet d'accompagnements pour leur développement économique et social.

### *Types de services rendus aux membres*

- Appui au développement des activités génératrices de revenus : suivi appui conseil des groupements ; formation sur les techniques de production et de transformation, formation en gestion organisationnel, formation en gestion financière et comptable.
- Organisation de différentes séances de sensibilisation sur les intérêts stratégiques de la femme (scolarisation et le maintien des filles à l'école, le droit à la succession des femmes, le lévirat, le mariage forcé, la participation des femmes aux instances de décision... etc.).
- Organisation des campagnes d'alphabétisation.

- Information-communication sur des sujets stratégiques.
- Épargne et crédit.
- Développement de différents projets.
- Mise en place d'équipements de transformation et de production.

Les divers appuis sont donnés aux groupements en fonction de leur fonctionnalité et du paiement de leur cotisation.

### ***Domaine de spécialisation***

Le développement de ces différentes activités de Mialébouni lui a permis de se spécialiser dans les domaines ci-après :

- Elaboration et mise en œuvre de projet ;
- Appui aux activités de transformation de produits agricoles ;
- Technique de production des champignons comestibles ;
- Plaidoyer pour la défense des intérêts stratégiques des femmes.

### **3- Bureau de Mialébouni Dogbo**

Situé en face du Collège d'Enseignement Général<sup>1</sup> (CEG<sup>1</sup>) de Dogbo derrière l'hôtel de la mairie, l'ancien bureau de la SNV Dogbo.

### **4- L'organisation interne**

La structure organisationnelle de Mialébouni est composée d'une Assemblée générale, d'un conseil d'administration de onze membres comportant des Commissions spécialisés, d'une direction exécutive et d'un commissariat aux comptes.

L'Assemblée Générale est l'organe suprême de l'association. Elle est constituée de toutes les organisations de bases de l'Association à jour de leur cotisation. Elle se réunit une fois par an en session ordinaire. La session extraordinaire est convoquée par la présidente du CA en cas de besoin exprimé par le CA ou sur la demande de 2/3 de ses membres. L'Assemblée Générale est présidée par la présidente du CA assistée de ses membres. Les décisions à l'AG sont prises à la majorité des deux tiers (2/3) au moins des membres présents ou représentés.

Le Conseil d'Administration est l'organe décisionnel de l'Association entre deux AG. Il comprend actuellement 11 membres à savoir : Une présidente, 3 Vice-présidentes, une Secrétaire générale, une Secrétaire Adjointe, une Trésorière générale, une Trésorière Adjointe, une organisatrice générale, une organisatrice adjointe et une responsable à

l'information et la communication. Le conseil d'Administration se réunit sur la convocation de sa présidente, au moins une fois par trimestre, et aussi souvent que l'exige l'intérêt de l'Association. Les décisions sont prises à la majorité simple (50%) plus une voix. Le Conseil d'Administration est investi des pouvoirs les plus étendus pour accomplir tous les actes entrant dans l'objet de l'Association, à l'exclusion de ceux réservés à l'AG.

Au sein du Conseil d'Administration on distingue trois commissions responsabilisées respectivement pour :

- L'appui aux groupements de transformation ;
- L'Epargne et Crédit ;
- Et la promotion des RANC (Ressource Alimentaire Non Conventionnelles).

Le Commissariat aux comptes composé de trois (3) personnes élues en AG pour un mandat de 3 ans, il est chargé de la vérification des comptes.

La direction exécutive composée de salariés (le coordonnateur, la comptable et la secrétaire) est chargée de l'exécution des décisions du Conseil d'Administration. Le coordonnateur est le responsable qui coordonne les activités et rend compte au conseil d'administration.

### 5- Projets réalisés

<b>Intitulé du projet: Réveil de l'Aviculture Traditionnelle Améliorée par L'Alphabétisation Centrée sur la Gestion (RATAG) (Financement : Coopération Technique Belge au Bénin, CTB)</b>
---

- |  |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"><li>- Formation des membres de vingt-huit groupements en gestion technique et financière de l'aviculture traditionnelle améliorée.</li><li>- Appui des bénéficiaires dans la construction des poulaillers et mise en place de poulets de race améliorée.</li><li>- - Organisation des cours d'alphabétisation fonctionnelle centrée sur la gestion élémentaire et les techniques d'élevage de la volaille.</li></ul> |
|--|

**Intitulé du projet: Micro Assurance Santé axée sur l'Alphabétisation fonctionnelle (MAS- ALPHA) (Financement : L'Union Européenne à travers le Programme Société Civile et culture au Bénin)**

- Installation de dix mutuelles de santé au niveau de dix arrondissements
- Construction du bâtiment devant servir de bureau pour chaque mutuelle
- Equipement de chaque mutuelle en mobiliers et en documents de gestion
- Appui à la tenue des assemblées générales constitutives des mutualistes
- Formation des membres des organes de gestion des mutuelles de santé
- Organisation des cours d'alphabétisation au profit des mutualistes

**Intitulé du projet: Renforcer la détermination et l'engagement des membres de l'association des femmes transformatrices du plateau Adja vers une organisation plus performante (Financement : AGRITERRA)**

- Suivi appui conseil des activités des groupements membres
- Formation des groupements sur l'hygiène et le marketing, les nouvelles techniques de transformation du manioc, la préparation de l'huile rouge de première qualité et sur la gestion administrative et financière des OP
- Financement des activités des membres à travers la mise en place de crédits de fonds de roulement
- Formation et encadrement des femmes pour la production de champignon comestible
- Organisation des séances de sensibilisation sur la scolarisation et le maintien des jeunes filles à l'école
- Organisation et tenue des réunions statutaires
- Réalisation des audits des comptes

**Intitulé du projet: Renforcement des capacités de production de cinq groupements de transformation de Mialébouni (Financement : Fondation des Etats Unis pour le développement de l'Afrique ADF)**

- Réalisation des infrastructures de production au profit des bénéficiaires du projet (atelier de transformation et magasin de stockage)
- Mise en place d'équipement de production (rappeuse, presse, tamis motorisés... etc.)
- Réalisation de la clôture du siège de l'Association
- Organisation des sessions de formation aux membres des groupements bénéficiaires
- Mise en place de subvention auprès de chacun des cinq groupements pour leurs activités

## **Section 2 : Deroulement du stage**

Il est question de présenter dans cette section les acquis de notre stage ainsi que les difficultés rencontrées.

### **Paragraphe 1 : Les acquis de notre stage**

Notre stage dans l'ONG Green Village Foundation (GVF) nous a permis en partie de confronter la théorie à la réalité du terrain qui est la pratique et la rédaction de notre mémoire de fin de formation. Green Village Foundation a pour mission principale l'assistance aux populations indigentes qui consiste à venir directement en aide aux populations pauvres à travers leur auto prise en charge. Elle élabore des projets qu'elle soumet aux partenaires financiers pour leur financement.

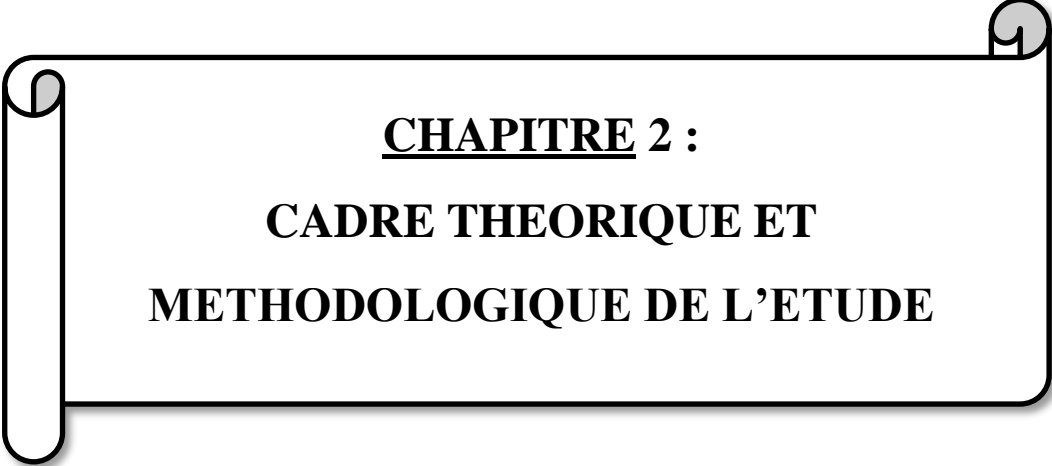
Ainsi, à notre arrivée dans cette ONG, le président fondateur de l'ONG GVF nous a soumis à l'élaboration des projets dont le projet dénommé « Clinique mobile », car il n'y avait pas de financement en cours. Au cours de l'élaboration des projets, on a constaté une nette différence entre la théorie et la pratique. Ainsi, on a noté la spécificité de chaque projet ; les projets à but lucratif et les projets à but non lucratif.

### **Paragraphe 2 : Les difficultés rencontrées**

En dehors de ces difficultés rencontrées au cours de la pratique, nous pouvons noter aussi la non disponibilité du président fondateur de l'ONG GVF qui est notre maître de stage. Ce qui fait que nous n'avons pas pu lui adresser directement certaines questions liées aux difficultés que nous rencontrons dans le cadre de la rédaction de notre mémoire et qui sont en rapport avec les domaines d'intervention de l'ONG.

Pour la phase de notre recherche sur le terrain ; en ce qui concerne les informations de notre sujet de recherche, nous avons noté au niveau des groupements des femmes enquêtés l'absence des documents de rapport des activités ; ce qui s'explique par l'état analphabète de ces femmes. Nous nous sommes confrontés aussi à la non disponibilité de ces femmes car c'était le temps des travaux champêtres.

Pour ce qui concerne le remplissage des questionnaires, signalons que c'était nous-même qui les avaient remplis en posant les questions en adja aux femmes et elles répondent en adja et nous remplissons nous même les questionnaires en français.



**CHAPITRE 2 :**  
**CADRE THEORIQUE ET**  
**METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE**

Ce chapitre composé de deux sections nous permet de présenter en premier lieu le cadre théorique de l'étude et en second lieu la revue de la littérature et la méthodologie de l'étude.

### **Section 1 : Cadre théorique de l'étude**

Dans cette section, nous avons deux paragraphes. Nous ferons ressortir au niveau du premier, la problématique de l'étude et en second lieu les objectifs et hypothèses

#### **Paragraphe 1 : La problématique**

La pauvreté est un phénomène multidimensionnel, complexe et qui se présente sous plusieurs facettes. Elle se trouve à l'antipode de développement et attaque le cœur même de l'existence humaine. De ce fait, les programmes ou projets élaborés par le gouvernement pour sa réduction ont connu des résultats mitigés.

En effet, pour rapprocher les administrés de l'administration et pouvoir faire bénéficier les populations à la base des fruits de la richesse nationale, le Bénin s'est engagé effectivement dans un processus de décentralisation depuis décembre 2002. Ce processus apparaît comme un préalable pour atteindre l'objectif du développement local. Le développement local est défini comme une volonté politique des acteurs de promouvoir le développement du territoire sur lequel ils vivent en vue d'améliorer la situation socio-économique des populations. (Mission de décentralisation, 2007). C'est dans cette optique qu'en 2007 le gouvernement a opté pour le micro-crédit aux plus pauvres. Il s'inscrit dans la logique de lutter contre la pauvreté.

Malgré toutes ces dispositions pertinentes, on note un accroissement de la pauvreté d'un taux de 36,2% en 2011 contre 35,2% en 2009 (rapport finale EMICoV 2011) ; avec l'insécurité grandissante dans tout le pays menaçant la paix sociale.

Les femmes et les jeunes qui constituent la majorité de la population active, ne bénéficient pas de l'attention requise. Ces couches de notre population sont constituées d'analphabètes, de jeunes agriculteurs démunis, de diplômés sans emplois, de jeunes filles et garçons déscolarisés ou en général sans qualification professionnelle. De même, plusieurs actions et projets à caractères socio-économique réalisés se sont avérés non viables ou inutiles, du fait de la faible participation des populations rurales bénéficiaires à leur préparation et à leur suivi, dont nous pouvons citer : la Stratégie de Croissance pour la Réduction de la Pauvreté (SCRP) ; Régime d'Assurance Maladie Universelle (RAMU) etc.

Mais à force est de remarquer une forte mobilisation de la population surtout les femmes en des groupements, associations et Organisations Non Gouvernementale (ONG) spécialisée dans les activités génératrices de revenus (AGR). Dans le département du Couffo Mialébouni sort en tête en termes d'effectif de membres. Ainsi, de 60 membres à sa création en 1995, elle est passée à 100 membres en 2004 soit un taux d'accroissement annuel moyen (TAAM) de 5,84% entre les deux années. Elle atteint le niveau de 1500 membres en 2015, soit une progression en TAAM de 27,91% par rapport à son niveau en 2004.

Mialébouni est une association des femmes transformatrices des produits agricoles sur le plateau Adja. Elle est basée à Dogbo dans le département du Couffo. Elle regroupe plus de 1.500 membres répartis au sein de plus de 50 groupements. Les groupements s'occupent de la production et de la transformation des produits agricoles tels que le manioc, le palmier à huile, le soja et les champignons comestibles. Le produit phare de cette association pour lequel une démarche marketing a été jugée indispensable est le gari ahayoé avec ses différentes améliorations. Sur financement de l'Agence Française de Développement (AFD) et du Centre de Formation Sociale Intégré (CFSI), à travers *le projet d'appui à la vente des dérivés de manioc par les femmes de Dogbo*, l'accompagnement de l'ONG CIDEV consiste à appuyer la mise en œuvre d'une stratégie de pénétration du marché. Pour cela, une étude de marché a été conduite dans les villes de Cotonou et Porto-Novo. Elle a révélé l'existence de la demande des différents types de gari amélioré. De plus, l'étude a mis en évidence la présence de quarante-deux (42) unités de commerce au niveau des deux villes qui ont manifesté le désir de commercialiser les produits dérivés de manioc de Mialébouni.

Ainsi, la question qu'on est alors en droit de se poser est celle de savoir s'il n'y a pas des intérêts qui motivent une telle mobilisation.

C'est ce souci de connaître ces intérêts qui nous a amené à entreprendre cette étude sur le thème : “ *Mobilisation sociale autour des activités génératrices de revenu communautaire au Bénin : cas de Mialébouni Dogbo* “. Cette étude nous permettra de montrer que les associations autour des activités économiques peuvent induire des conditions de vie décente de la population à la base.

Aussi, les questions que nous nous posons sont les suivantes :

- 1) Quels sont les éléments qui motivent les femmes autour des activités génératrices de revenu de l'association Mialébouni?
- 2) Quels sont les avantages que tirent les femmes et qui les maintiennent dans leur participation aux activités communautaires génératrices de revenu ?

Dans la perspective d'apporter des réponses à ces différentes préoccupations, la présente recherche s'est fixé un objectif général décliné en des objectifs spécifiques comme suit.

## **Paragraphe 2: Les objectifs et hypothèses**

### **Objectif général**

L'objectif principal de cette étude est d'analyser les déterminants de la mobilisation sociale des femmes autour des activités génératrices de revenus de l'association Mialébouni.

### **Objectifs spécifiques**

Deux objectifs spécifiques découlent de cet objectif général. Il s'agit de :

- Identifier les facteurs qui influencent les femmes dans leur décision de participer à une activité communautaire génératrice de revenu en zone rurale.
- Déterminer les avantages qui expliquent l'implication réelle des femmes dans des activités génératrices de revenu communautaire en zone rurale.

### **Hypothèses**

- 1- La perception d'un revenu meilleur est le facteur principal à priori qui incitent les femmes à participer aux activités génératrices de revenu communautaire en milieu rural.
- 2- L'implication réelle des femmes dans les activités génératrices de revenu est déterminée par l'importance des formations.

## **Section 2 : La revue de la littérature et méthodologie de l'étude**

Dans cette section, nous passons en revue les études théoriques et empiriques dans le paragraphe1 puis dans le paragraphe2 nous décrivons la démarche méthodologique suivie pour tester les hypothèses émises

### **Paragraphe1 : La revue de la littérature**

Elle permettra de faire une synthèse des études et recherches sur le thème choisi.

Après la clarification de certains concepts, nous ferons ressortir les résultats de certains travaux antérieurs relatifs aux problèmes de mobilisation sociale autour des activités génératrices de revenu communautaire ainsi que les stratégies déjà proposées ou expérimentées pour améliorer la vie des femmes pratiquantes des AGR en

milieu local. Cela facilitera la compréhension du document et permettra aux utilisateurs de circonscrire le contexte et la logique de l'étude.

### **A- La revue théorique**

Le terme *mobilisation* est utilisée soit dans le contexte économique où il signifie rendre meubles les immobilisations ; soit dans le contexte militaire où il veut dire appel des troupes à se préparer pour la guerre selon le petit Robert. Mais le Larousse 1997 nous donne un sens figuré du mot mobilisation : faire appel à l'action de quelqu'un, d'un groupe ; rassemblement et mise en action. Il va donc sans dire que mobiliser, pris dans ce sens, consiste à rassembler et à mettre en action ou à faire appel à l'action d'un groupe de personnes motivées pour réaliser un programme. Ainsi *mobilisation sociale*, est le fait de prendre conscience d'un problème dans la sphère publique et de s'organiser afin d'agir face à ce problème. La société civile rend ainsi visible dans l'espace public une cause qu'elle défend ou qu'elle veut faire connaître en s'assurant que ceci ait un impact ; *Selon le guide de mobilisation sociale, de plaidoyer et de mobilisation politique en promotion de la santé*. Et selon l'Organisation Mondiale de la Santé elle implique de planifier des actions pour atteindre, influencer, engager tous les segments et secteurs concernés de la société afin d'atteindre un but commun. Ce but nous amène à faire allusion au mot *revenu qui*, selon le dictionnaire Hachette Encyclopédique, est ce que rapporte un capital, un fonds, une rente, un travail, etc. Le revenu peut être aussi défini comme la somme perçue (par un individu ou une collectivité) en rémunération d'une activité ou d'un travail. C'est aussi la somme perçue (par un individu ou une collectivité) comme fruit d'un capital placé (Encarta 2009).

Il existe plusieurs types de revenus, mais nous définirons essentiellement dans le cadre de ce travail, deux (02) types de revenus : le revenu brut et le revenu net.

*Le revenu brut*, se définit comme la valeur de la production (par hectare ou tête de bétail) moins les coûts de facteurs de production variables. Autrement dit, c'est le chiffre d'affaires diminué des charges directes et variables. Il est un indicateur utilisé par l'Union Européenne pour déterminer la rentabilité des exploitations agricoles des différents pays. Par exemple, *pour un commerçant c'est le prix de vente d'une marchandise vendue en l'état moins son prix d'achat*. Un revenu brut peut varier suite à une modification du tarif de vente, des remises octroyées ou des conditions du fournisseur.

*Le revenu net*, correspond au revenu brut moins l'ensemble des coûts de distribution du produit. Il représente la marge brute de laquelle on enlève les charges directes mais pas forcément variables. C'est donc le profit réalisé sur un produit. Pour suivre

l'exemple ci-dessus : les salaires des vendeurs ou des techniciens en charge de la transformation de la marchandise. Le revenu net est un indicateur de succès financier. Il est obtenu à l'issue de l'élaboration du compte d'exploitation et représente le rendement de l'exploitant pour son travail, sa gestion et son capital.

Pour cette étude, c'est le revenu brut qui sera considéré. Il représente le cash en main ; l'argent que perçoivent les femmes à l'issue de l'activité rémunératrice qu'elles exercent.

## **B- La revue empirique**

### **1- Activités génératrices de revenu communautaire**

Aboudou se référant à l'Association pour le développement du Burkina-Faso a défini l'activité génératrice de revenus comme " une activité permettant, à partir d'un investissement minime, d'exercer une activité professionnelle produisant un revenu, assurant une insertion sociale et professionnelle, et alimentant un compte d'épargne, si possible ". Pour elle, les AGR dont les seuls capitaux sont la force de travail et un petit fonds de roulement, permettent à celles qui les exercent de s'épanouir véritablement sur le plan socio-économique, les faisant ainsi participer au tissu économique de leur pays. Il peut s'agir de la transformation des produits vivriers, du maraîchage, du " petit élevage " ou du commerce, c'est-à-dire, la restauration, la distribution des produits vivriers, la couture ou la coiffure.

### **2- L'économie des activités génératrices de revenus (AGR) réalisées par les femmes rurales au Burkina Faso.**

Analyse les effets du niveau des femmes et les impacts économiques à considérer dans le cadre d'une évaluation desdites activités.

Dans cet article, compte tenu de l'empreinte d'effets socio-économiques, Renate (1996) distingue les AGR intensives de celles, extensives en main-d'œuvre. Dans le cadre de sa recherche, les AGR intensives en main-d'œuvre (AIMO) ont englobé la transformation des arachides, la production de bière locale, le "dolo" et les cuisines ambulantes. Les AGR extensives en main-d'œuvre (AEMO) se sont composées de l'embouche de bétail et du commerce des produits agricoles. En comparaison avec les AEMO, les AIMO demandent moins d'input en capital et mènent aux meilleures contributions sur le plan économique. Ces contributions concernent, en détail, le montant en fonds liquides et la contribution à l'autoconsommation, étant plus élevés, et l'intervalle desdits revenus, plus régulier et plus court que dans le cas des AEMO. En outre, l'incertitude de l'investissement dans les

AIMO est inférieur, suite à la moindre demande en capital et au délai de récupération plus bref du capital.

Le choix des femmes entre les deux types généraux d'AGR, étant une fonction de la structure de leurs familles et des conditions de la commercialisation, dépend fortement des capacités de ces femmes. Selon les résultats de la comparaison entre les femmes s'occupant des différentes AGR, les AEMO représentent la seule alternative pour générer des revenus supplémentaires dans des familles, où le faible nombre des femmes ne permet pas une forte répartition des travaux au niveau du ménage et qui se trouvent loin des marchés.

### ***Guide pratique de mobilisation sociale, de plaidoyer et de mobilisation politique en promotion de la sante***

Selon ce guide, les individus pris isolément ne sont pas toujours en mesure de cerner les problèmes qui les touchent, de les analyser et d'y apporter des solutions. La mobilisation sociale vise à : sensibiliser les individus et les organisations communautaires de base à l'existence d'un problème ou d'une situation à améliorer ; les inciter à agir, à se mobiliser et à mobiliser leurs moyens propres pour y remédier ; mutualiser les expériences, les connaissances et les pratiques ; réfléchir ensemble à d'éventuelles solutions, dans le cadre de réunions ou d'ateliers regroupant différentes composantes de la population ; élaborer une stratégie commune déclinée en activités. Il convient en effet de confier aux individus des prérogatives et actions à mener afin qu'ils soient pleinement intégrés au projet en cours. Il faut en faire des acteurs et non de simples spectateurs. La mobilisation est un acte de solidarité, elle implique la participation et la bonne volonté de tous, ainsi que la mutualisation des efforts et des énergies: chacun œuvre pour l'amélioration de la situation de tous.

## **Paragraphe 2 : Méthodologie de recherche**

### **A- Méthode d'échantillonnage**

La méthode retenue pour le choix de la population d'étude est non probabiliste mais raisonnée, de même pour le choix des ménages membres des groupements des femmes(GF). Elle est probabiliste (choix au hasard) pour les groupements des femmes(GF).

#### **➤ Taille de l'échantillon**

La population de notre étude est composée de :

- Le maire de la commune de Dogbo entant que 1<sup>ère</sup> autorité partenaire de Mialébouni
- 10 groupements des femmes bénéficiaires des actions de Mialébouni

- 123 ménages membres des GF

## **B- Techniques et outils de collecte.**

### **1- Techniques de collecte.**

- enquête sur les échantillons choisis
- étude documentaire par l'exploitation des documents de rapport d'activité des structures concernées.

### **2- Outils de collecte.**

Les outils de collecte sont indispensables pour aboutir à des données fiables et complètes. Les outils suivants sont retenus :

### **3- La recherche documentaire :**

La recherche documentaire est utilisée du début jusqu'à la fin de notre travail.

Ainsi les bibliothèques et centres concernés sont :

- la bibliothèque centre de l'Université d'Abomey-Calavi
- la bibliothèque de l'Institut National de la Statistique et d'Analyse Economique (INSAE)
- les archives de Mialébouni Dogbo

### **4- Les entretiens directs.**

Les entretiens directs nous sont indispensables que ce soit au niveau des responsables de Mialébouni, les chefs services de la mairie de Dogbo et des responsables des GF. Ils nous permettent aussi d'avoir les éléments d'informations nécessaires à notre travail.

### **5- Le questionnaire.**

Un questionnaire est conçu à cet effet (qui est en annexe). Il nous a permis de compléter les informations issues de la consultation des documents et des entretiens.

### **6- Déroulement de l'enquête.**

L'enquête proprement dite s'est déroulée en Août 2016.

Les questionnaires élaborés pour les ménages (en majorité analphabètes) ont fait l'objet de questions-réponses orales en Adja puis reportées par nous.

## **C-Analyse et traitement des données.**

### **1- Analyse des données**

Les données analysées sont :

- Rapport sur les activités de Mialébouni Dogbo
- Les opinions du personnel de Mialébouni Dogbo.
- Autres documents jugés utiles.

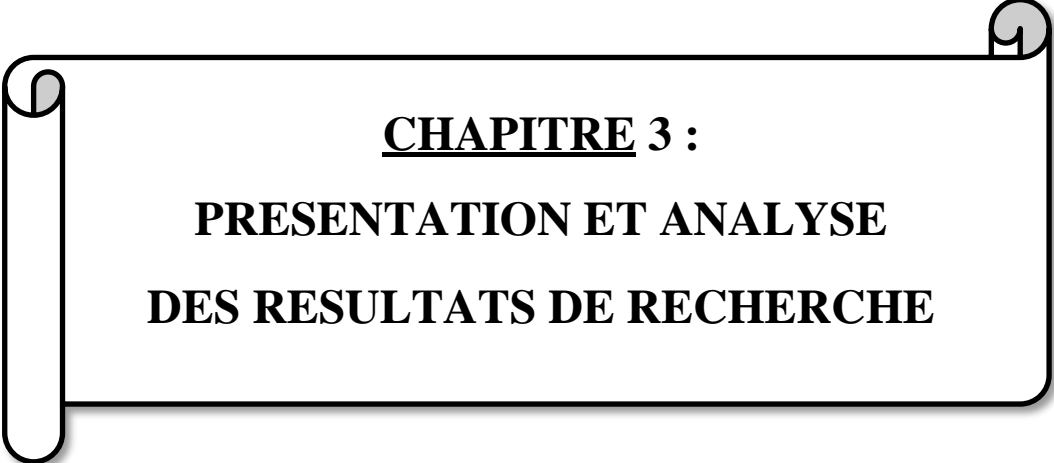
Les questionnaires remplis ont été vérifiés. Les réponses recueillies ont été compilées, analysées puis traitées suivant les objectifs.

Le traitement de texte et les tableaux sont respectivement réalisés à travers les logiciels Word et Excel.

### **2- Stratégie de vérification des hypothèses**

Pour la vérification des deux hypothèses, nous utiliserons les méthodes de facteurs non-pondérés, tout-ou-rien. Dans ces méthodes, nous considérons explicitement un certain nombre de facteurs ; ces facteurs sont des paramètres liés aux objectifs du sujet de recherche.

Pour utiliser cette méthode, nous allons préparer une fiche de validation, sur laquelle seront indiqués les différents facteurs par rapport auxquels les hypothèses doivent être vérifiées. La validation consiste simplement à indiquer si l'hypothèse rencontre ou ne rencontre pas le facteur donné. Comme il n'y a pas de pondération, tous les facteurs sont considérés d'importance égale.



**CHAPITRE 3 :**  
**PRESENTATION ET ANALYSE**  
**DES RESULTATS DE RECHERCHE**

Dans ce chapitre nous présenterons deux sections. La première est consacrée à la présentation des résultats de l'analyse et la seconde s'occupe de la présentation des données dont l'analyse permet de faire la vérification des hypothèses et de faire des suggestions.

### Section 1 : Présentation et analyse des données.

#### Paragraphe 1 : Présentation et analyse des données relatives à l'hypothèse1

##### A- Présentation des recherches sur les Groupements.

La commune de Dogbo regroupe 25 groupements de femmes (GF) de Mialébouni réparties dans les sept (07) arrondissements de la commune. Mais au cours de notre étude, nous avons enquêté dix groupements de femmes membres de Mialébouni. Les données collectées sont présentées dans le tableau4 ci-dessous :

**Tableau 4:** Répertoire des GF de Mialébouni de la commune de Dogbo

N <sup>o</sup>	Nom du GF	Localité	Activité principale	Nom de la présidente	Financement	Effectifs	Création
1	MIDOGBE KPO	Hounsa	Transformation du manioc	EGUY Kindémê	Cotisation et crédit	9	1990
2	MISSEBO	Hounsa	Transformation noix de palme	S,Kinnou houchi	Cotisation et crédit	10	1990
3	AYAVO	Tota	Transformation du manioc	S, Odette	Cotisation et crédit	14	1997
4	ESSOGBE	Hêdjamê	Transformation noix de palme	N, Koumon dji	Cotisation et crédit	12	1997
5	MAWOUG NON	Ahomê	Transformation du manioc	TOSSOU J,	Cotisation et crédit	22	2000
6	GBONDJIDE	Madjrê	Stockage commerciale,	AGNONGBE	Cotisation et crédit	18	1992
7	ELAVAGNON	Zaphi II	Transformation du manioc	M, Djaratou	Cotisation et crédit	7	1994

Mobilisation sociale autour des activités génératrices de revenus communautaires au Bénin : cas de Mialébouni Dogbo

8	TOGNIINVI ADJI	Tota Avé godoui	Transformation manioc	D, Célestine	Cotisation et crédit	11	2008
9	MIAWANONVI	Madjrê	Transformation d'arachide + stock	G, Josephine	Cotisation et crédit	9	1996
10	NOUKONYIYI	Hêdjamê	Transformation du manioc	ZETTO Véro	Cotisation et crédit	11	1995
TOTAL						123	

**Source** : notre enquête de 2016

Les 123 membres de ces dix (10) GF ont été l'objet de notre étude. Ainsi chacun d'eux a été questionné au cours de notre enquête, dont voici les résultats consignés dans les deux tableaux comme suit :

**Tableau 5:** Présentation du résultat de recherche sur les membres des GF Mialébouni pour vérification de l'hypothèse 1

FACTEURS	Nombres de femmes ayant pris le facteur en 1 <sup>ere</sup> position	Nombres de femmes ayant pris le facteur en 2eme position	Taux	
			1 <sup>ière</sup> position	2 <sup>eme</sup> position
Revenu	04	008	3,25%	6,5%
Financement	093	023	75,61%	18,70%
Matériels	009	058	7,32%	47,15%
Economie d'échelle	006	015	4,88%	12,19%
Les AIMO	006	012	4,88%	9,75%
Non maîtrise de toutes les techniques	005	007	4,06%	5,69%
Total	123	123	100%	100%

**Source** : notre enquête de terrain de 2016

Pour permettre une lecture facile et mieux apprécier les réponses aux questions posées aux enquêtés, nous les avons transcrit les différentes opinions sur le graphique en annexe.

## **B- Analyse des données**

Le premier objectif qui a guidé notre enquête est de connaître le facteur réel qui motive les femmes à se mobiliser autour des AGR en milieu rural.

Les données ci-dessus montrent que 75,61% des femmes interrogées retiennent en première position que c'est le financement qui est le facteur réel de leur mobilisation ; 7,32% ont répondu que c'est les matériels qui sont le facteur premier qui les motive ; l'économie d'échelle et les AIMO sont les facteurs qui motivent les femmes en première position au même taux de 4,88% ; ensuite la non maîtrise de toutes les techniques est le facteur qui motive en première position les femmes à un taux de 4,06% et puis le revenu est le facteur qui motive les femmes en première position à un taux de 3,25%. Il découle de ces observations que la modalité "financement" est plus dominante. Ce qui se justifie bien car les femmes qui s'adonnent à ces activités de groupe font partir de la couche la plus vulnérable de la population et manquent cruellement de moyens pour financer leurs petites activités génératrices de revenu. Et le seul élément de motivation serait leur perception qu'en intégrant ces groupes, elles trouveraient de financement pour leurs activités rémunératrices.

## **Paragraphe 2 : Présentation et analyse des données liées à l'hypothèse n°2**

### **A-Présentation des données relatives à l'hypothèse 2**

Pour connaître les avantages que tirent les femmes de leur mobilisation autour des AGR, nous les avons posé la question de savoir ce qui explique leur implication effective dans des groupements. Les réponses obtenues sont présentées dans le tableau 6 ci-dessous :

**Tableau 6:** Présentation du résultat de recherche sur les membres des GF Mialébouni pour vérification de l'hypothèse 2

FACTEURS	Nombre de femmes ayant pris le facteur en 1 <sup>ere</sup> position	Nombre de femmes ayant pris le facteur en 2 <sup>eme</sup> position	Taux	
			1 <sup>ere</sup> position	2 <sup>eme</sup> position
Revenu	006	019	4,88%	15,45%
Matériels	015	055	12,19%	44,71%
Formation	078	028	63,41%	22,76%
Solidarité	007	006	5,69%	4,88%
Assistance sociale	013	011	10,57%	8,94%
Alphabétisation	004	004	3,25%	3,25%
TOTAL	123	123	100%	100%

Source : notre enquête de terrain Août 2016

Le graphique en annexe illustre plus clairement les réponses obtenues.

### B- Analyse des données

Le deuxième objectif de notre enquête est de connaître le facteur qui détermine l'implication Effectif des femmes dans les associations autour des AGR.

De l'observation de ce tableau, il ressort que 63,41% des femmes interrogées priorisent le facteur formation comme étant le motif premier de leur implication effectif dans les associations ; 12,19% jugent que c'est les matériels ; 10,57% confirment que c'est l'assistance sociale ; 5,69% déclarent que c'est la solidarité et 4,88% ont priorisée le facteur revenu puis 3,25% priorisent le facteur alphabétisation. La formation est l'élément majeur qui maintient les femmes dans les groupements féminins. Cela se comprend bien car les femmes qui intègrent ces groupes se rendent compte à travers les formations qui leur sont données qu'il leur manquait de savoir-faire qui pourrait expliquer leurs échecs passés. En décidant de s'investir dans ces groupes, elles pourront à l'avenir bénéficier de nouvelles connaissances qui constituent une chance pour la réussite dans leurs activités ; et cette perception devient un élément de motivation.

## **Section 2 : Vérification des hypothèses et suggestion**

### **Paragraphe 1 : Vérification des hypothèses**

#### **A- Hypothèse 1**

Au terme de notre enquête, nous retenons que les femmes membre des différents GF de Mialébouni, notamment 75,63% des femmes interrogées ont priorisé le financement comme le facteur premier de leur mobilisation autour des AGR. Ainsi nous déduisons que les femmes se mettent en groupement ou en association afin de pouvoir être financé par les différentes organisations et institutions de microfinance et de micro-crédit. C'est l'exemple de micro-crédit aux plus pauvres où l'Etat a exigé que les bénéficiaires soient en groupe afin d'éviter au maximum près les problèmes d'asymétries d'information. Nous pouvons conclure que l'hypothèse n°1 est infirmée.

#### **B- Hypothèse 2**

D'après les résultats de ce tableau de notre enquête 63,41% des enquêtés déclarent que le facteur premier qui explique leur implication effectif dans les associations est la formation. Ainsi nous concluons que l'hypothèse n°2 est confirmée.

En synthèse nous pouvons dire à partir de la vérification des hypothèses que nous venons de faire, que les facteurs tels que : perception d'un revenu meilleur et l'importance des formations supposés être motifs de la mobilisation des femmes autour des AGR seule la formation qui l'est. Les formations gratuites que leur offre l'association mère (Mialébouni) à travers les différents groupements par l'aide des ONG et partenaires technique et financier est le facteur motif et d'implication de ces femmes dans des groupements et associations.

Soulignons aussi que les infrastructures et matériels de travail qu'offre Mialébouni aux GF, à travers ses partenaires sont également d'une grande importance de l'implication de ces femmes.

### **Paragraphe 2 : Recommandations**

A travers notre étude, nous notons d'une grande importance la mobilisation sociale des femmes autour des AGR communautaire. Pour se fait, connaissant les motifs (besoins) de la mobilisation de ces femmes nous recommandons aux différents autorités et acteurs ayant un rôle de partition à jouer les recommandations ci-après :

### **A- A l'endroit de Mialébouni**

Malgré son orientation vers les rôles d'accompagner les GF en conseil, formation, aide matériels, financières, Mialébouni doit veiller au maintien de ces acquis. Il s'agira pour Mialébouni de :

- continuer la formation des membres des groupements ;
- continuer à accompagner les groupements dans la recherche des marchés d'écoulement de leurs produits ;
- chercher des partenaires financiers sincères aux groupements : ONG, IMF, la mairie ;
- suivre de près les groupements dans leur activité ;
- organiser des séminaires d'enseignement civique, d'assainissement et d'hygiène alimentaire et corporelle.

### **B- A l'endroit des groupements féminins**

Les GF doivent chercher, avant tout, à fructifier les acquis reçus de Mialébouni. Pour ce faire, ils doivent :

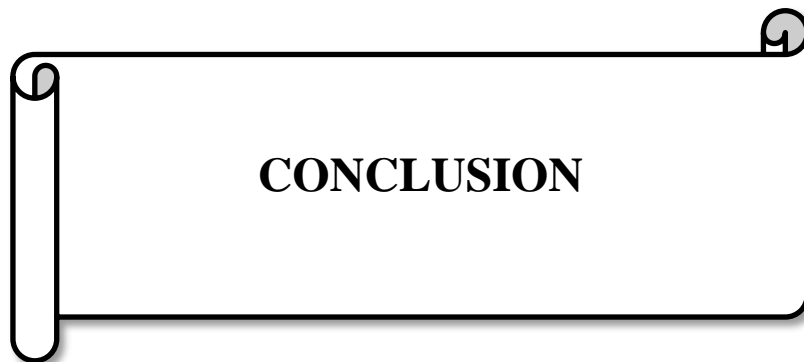
- Bien s'organiser ;
- Respecter leurs engagements envers les partenaires ;
- Améliorer leurs performances en suivant les conseils des animatrices/animateurs ;
- Œuvrer sans cesse pour leur propre développement et autosuffisance à travers l'union et l'ardeur au travail

### **C-A l'endroit des autorités communales**

Dans un contexte de la poursuite de la lutte contre la pauvreté, la mairie de Dogbo en tant qu'institution étatique et locale doit :

- Faire la promotion du genre ;
- Sécuriser les associations d'activité génératrice de revenu ;
- Promouvoir le dynamisme des organisations locales ;
- Développer l'alphabétisation pour les jeunes et les adultes ;
- Relancer l'octroi de micro-crédit aux plus pauvres surtout en zone rurale en augmentant le montant ;
- Favoriser l'accès de crédits aux femmes surtout les GF ;
- Promouvoir les IMF en faveur des femmes ;
- Faciliter l'acquisition des équipements de transformation des produits agricole en milieu rural ;

- Procéder à la création de nouvelles centres de formation sur les AGR ;
- Recruter suffisamment des animateurs pour la formation des femmes en des AGR ;
- Procéder à des réformes de sécurité sociale et d'assurance qui permettent à ces femmes en milieu rural de pouvoir cotiser pendant qu'elles sont encore en activité



Nous retenons au terme de cette étude que Mialébouni joue un rôle très important à travers ses projets de formation, de financement, de construction d'ateliers et de magasins qu'elle offre aux différents groupements qui la constituent.

L'étude a montré que la mobilisation des femmes leur permet de trouver d'une manière un peu rapide le financement pour leurs AGR. En plus de cet avantage ces femmes bénéficient aussi des formations dans les AGR comme : transformation de manioc en petit pain, élevage en volaille, transformation de patate douce en gari etc., qui leur donnent plus d'ardeur d'être solidaire dans les groupements. En dehors de ces deux avantages que tirent ces femmes nous pouvons aussi faire cas des infrastructures et matériels d'activité que leur offre l'association mère (Mialébouni) par l'aide des ONG et partenaires technique et financier.

Malgré cette avancée sensible, nous notons qu'il reste encore des besoins qui n'ont pas encore eu leur goutte d'eau ; même le besoin de financement qui est le principal motif de ces mobilisations autour des AGR n'est même pas au tiers de son seuil de satisfaction, nous ont déclaré les femmes au cours de notre enquête. Pour cela nous invitons l'Etat qui doit prendre les mesures suivantes :

- Relancer l'octroi de micro-crédit aux plus pauvres surtout en zone rurale en augmentant le montant ;
- Favoriser l'accès de crédits aux femmes surtout les GF ;
- Promouvoir les IMF en faveur des femmes ;
- Faciliter l'acquisition des équipements de transformation des produits agricole en milieu rural ;
- Procéder à la création de nouvelles centres de formation sur les AGR ;
- Recruter suffisamment des animateurs pour la formation des femmes en des AGR ;
- Procéder à des réformes de sécurité sociale et d'assurance qui permettent à ces femmes en milieu rural de pouvoir cotiser pendant qu'elles sont encore en activité.

Par ailleurs, il faut reconnaître que cette étude a des limites. Les conditions optimales d'estimation des valeurs quantitatives collectées ne sont pas requises et comme tout le monde le sait, un modèle reste un modèle, et ne peut jamais produire toute la réalité car « il y a des choses, dit un proverbe africain, qu'on ne peut voir qu'avec les yeux qui ont pleuré ». De plus certaines variables importantes qui pourraient être utiles n'ont pu être prises en compte faute de données. Aussi, nos disponibilités et nos capacités financières n'avaient pas permis d'aller plus loin.

Néanmoins, les résultats obtenus sont assez pertinents, sincères et consistants pour expliquer les motifs ou les raisons de la mobilisation sociale autour des AGR communautaires dans la commune de Dogbo.

Enfin, d'autres pistes de recherches interpellent notre attention. Il s'agit essentiellement de l'étude sur la contribution de Mialébouni pour la réduction de la pauvreté dans la commune de Dogbo. Et la problématique de la modernisation du marché centrale de Dogbo et l'impact de la nouvelle orientation de Mialébouni sur les groupements.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Adjinakou (2016) : *“Les femmes et les AGR”*

Aktouf, O. (1986): *“Méthodologie des sciences sociales et approches quantitatives des organisations”*, Québec ; page 231.

Bénin infos monde (2015) : *“Activités économiques dans le Couffo : le trésor caché dans le commerce des noix palmistes”*

Camus, A. (1951) : *“L’homme révolté”*

CIDEV (2015) : *“Rapport d’activité de sur le projet d’appui à la vente des dérivées*

Delphine G. (2013) : *“Rapport de mission de la planète urgence (belge) du 14-10-2013 au 25-10-2013”*.

Fourn, E. (2011) : *“Projet de renforcement des capacités en conception et analyse des politiques de développement”*.

GVF (2016) : *“Rapport d’activité de GVF de 2012-2015”*

Houinsa, D. G. (2013) : *“Etude-bilan de la contribution des femmes aux ressources des ménages”*, Rapport d’étude.

INSAE (2013) : *“ Evaluation de la pauvreté au Bénin octobre 2013”*.

INSAE (2012) : *“Principaux indicateurs EMICoV 2011”*, 2<sup>ème</sup> édition.

INSAE (2015) : *“Résultats INSAE (2012) : “Principaux indicateurs EMICoV 2011”*, 2<sup>ième</sup> édition.

INS-Niger (2012) : *“Etude de projets sur la contribution des femmes aux dépenses des ménages et à la réduction de la pauvreté à Maradi”* Niger.

Mairie de Dogbo (2007) : *“Plan de développement économique et social de la commune de Dogbo 2008-2012”*.

Mialebouni (2015) : *“Rapport d’activité MIALEBOUNI de 2013-2015”*.

Mission de la décentralisation, Cotonou 2003. Page 150.

Natalie, C. (2009) : *“Rapport de mission de de la planète urgence (belge) du 13-04-2009 au 24-04-2009.*

Nignan, L. (2009) : *“Evaluation des projets d’appui communautaire pour la lutte contre le SIDA chez les jeunes filles de la commune de Lalo“, Rapport de projet.*

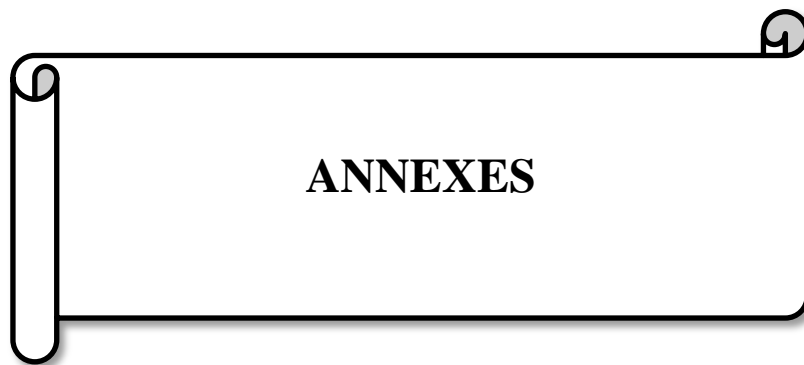
OMS (2007) : *“Le guide de mobilisation sociale, de plaidoyer et de mobilisation politique en promotion de la santé“, Dakar.*

*Organisations“, Québec ; page 231.*

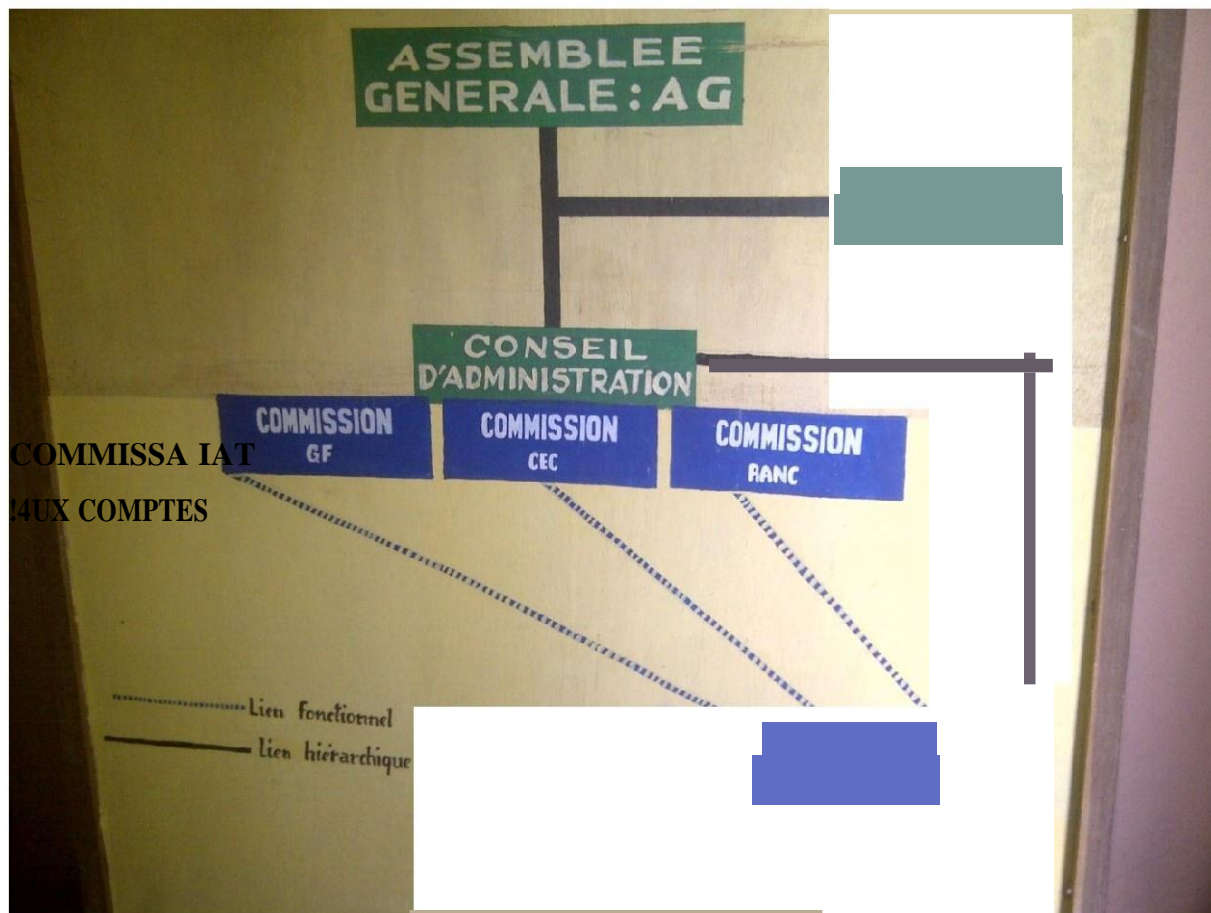
Sall, A. (2012) : *“Les stratégies et l’initiative des femmes dans le secteur de la microfinance le cas du Sénégal“, thèse pour l’obtention du grade de Docteur en sociologie.*

Tominty, C. M. S.-N. (2004) : *“ Etat des lieux de la situation de la société civile au Bénin et orientation pour le renforcement de ses capacités“, Rapport d’évaluation de projet*

Worft, R. et al (1996) : *“ Economie des AGR réalisées par les femmes rurales au Burkina Faso“, Etude de terrain*

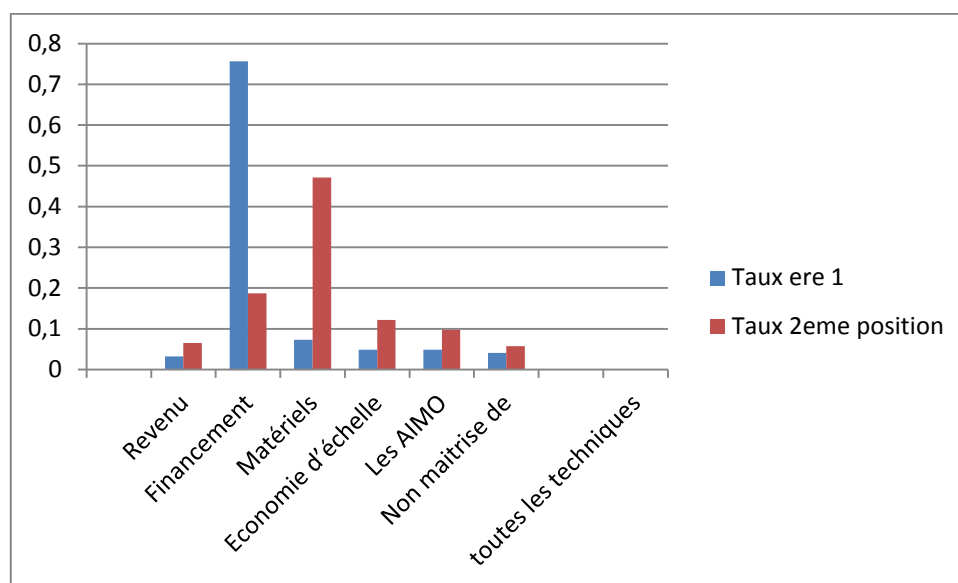


**Annexe 1 : ORGANIGRAMME DE MIALEBOUNI**



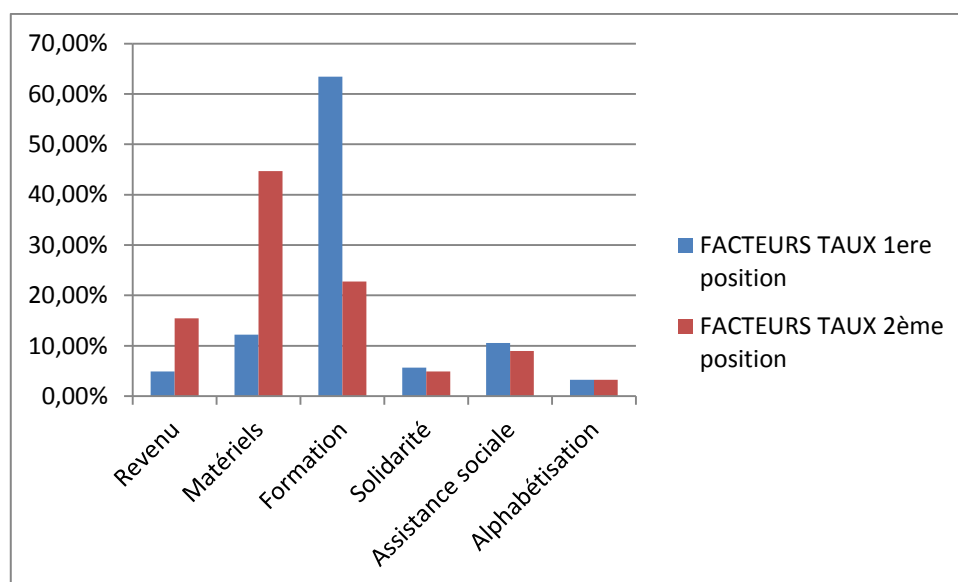
**DIRECTION EXECUTIVE**

**Annexe 2 : LES GRAPHES**



**Graphique n° 1 :** *Présentation du résultat de recherche sur les membres des GF Mialébouni liée à l'hypothèse1*

**Source :** Notre enquête de terrain Aout 2016.



**Graphique n° 2 :** *Présentation du résultat de recherche sur les membres des GF Mialébouni liée à l'hypothèse2*

**Source :** Notre enquête de terrain août 2016

### Annexe 3 : QUESTIONNAIRES

#### IDENTIFICATION

Nom :

Prénoms :

Poste de responsabilité occupé :

Nom du groupement :

Année de création :

- 1- Pourquoi vous êtes en groupement ? les activités ont besoin de beaucoup de personnes /\_\_\_/ ; un revenu élevé /\_\_\_/ ; afin de pouvoir être financé ; les formations sur les AGR /\_\_\_/ ; il y a de faillite si on est seul /\_\_\_/ ; pour être solidaire /\_\_\_/ ; une seule personne ne maîtrise pas toutes les techniques pour mener à bien les activités /\_\_\_/ ; on perd plus de temps si on est seul /\_\_\_/ ; on produit plus en groupement /\_\_\_/ ; certaines activités ont besoin de beaucoup de personnes /\_\_\_/ ; certaines activités exigent un intervalle de temps qu'une seule personne ne peut pas respecter /\_\_\_/ autres /\_\_\_/ ;
- 2- En dehors de la formation sur les activités génératrices de revenu bénéficiez – vous d'autres formations ? formation en informatique /\_\_\_/ ; alphabétisation /\_\_\_/ ; des séminaires d'enseignement concernant la vie en couple /\_\_\_/ ; des campagnes de sensibilisation d'hygiène corporelle alimentaire et d'assainissement /\_\_\_/ ;
- 3- Bénéficiez- vous des autres ?  
L'assistance sociale /\_\_\_/ ; aide pour des soins plus graves /\_\_\_/ ; des fournitures scolaires pour les enfants des plus pauvres du groupement subvention des scolarités /\_\_\_/ ;
- 4- Parmi les éléments suivants lesquels sont votre motif de l'implication effective dans le groupement?  
Revenu élevé /\_\_\_/ ; les formations sur les AGR /\_\_\_/ ; financements /\_\_\_/ ; les matériels de travail /\_\_\_/ ; assistance sociale /\_\_\_/ ; alphabétisation /\_\_\_/ ; les séminaires d'enseignement concernant la vie en couple /\_\_\_/ ; des campagnes de sensibilisation d'hygiène corporelle alimentaire et d'assainissement /\_\_\_/ ; autres formations /\_\_\_/ ; aucun /\_\_\_/ ;

## TABLE DES MATIERES

AVERTISSEMENT .....	i
DEDICACE 1 .....	ii
DEDICACE 2.....	iii
REMERCIEMENT .....	iv
SIGLES ET ABREVIATIONS .....	v
LISTE DES TABLEAUX .....	vii
LISTE DES GRAPHIQUES .....	viii
LISTE DES ANNEXES .....	ix
RESUME.....	x
SOMMAIRE .....	xi
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : .....	4
CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE.....	4
Section 1 : Présentations du lieu du stage et du cadre d'étude .....	5
Paragraphe 1: Présentation de l'ONG Green Village Foundation (GVF) .....	5
A- Historique de GVF.....	5
B- Bureau de GVF Bénin.....	5
C- Domaines et zones d'intervention .....	5
D- Projets réalisés par GVF de 2012 - 2015 .....	6
Paragraphe2 : Présentation de Mialébouni .....	7
A- La commune de Dogbo.....	7
1- La situation géographique et administrative .....	7
2- Données démographiques et sociologiques.....	8
a- La densité et la répartition spatiale de la population .....	8
b- Les caractéristiques de la population .....	9
c- Principales formes d'organisation sociales et dynamique associative .....	9
3- L'organisation sociale traditionnelle .....	9
4- Les structures et institutions locales de la commune .....	12
a- Les structures associatives d'inspiration communautaire .....	12
b- Les structures mises en place par les partenaires au développement.....	13
B- Mialébouni.....	13
1- Historique.....	13

2- Domaines et zones d'intervention.....	14
3- Bureau de Mialébouni Dogbo .....	15
4- L'organisation interne .....	15
5- Projets réalisés.....	16
Section 2 : Deroulement du stage .....	18
Paragraphe 1 : Les acquis de notre stage.....	18
Paragraphe 2 : Les difficultés rencontrées.....	18
CHAPITRE 2 : .....	19
CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE .....	19
Section 1 : Cadre théorique de l'étude .....	20
Paragraphe 1 : La problématique.....	20
Paragraphe 2: Les objectifs et hypothèses.....	22
Section 2 : La revue de la littérature et méthodologie de l'étude .....	22
Paragraphe1 : La revue de la littérature.....	22
A- La revue théorique.....	23
B- La revue empirique.....	24
1- Activités génératrices de revenu communautaire .....	24
2- L'économie des activités génératrices de revenus (AGR) réalisées par les femmes rurales au Burkina Faso. ....	24
Paragraphe 2 : Méthodologie de recherche .....	25
A- Méthode d'échantillonnage .....	25
B- Techniques et outils de collecte.....	26
1- Techniques de collecte.....	26
2- Outils de collecte.....	26
3- La recherche documentaire :.....	26
4- Les entretiens directs.....	26
5- Le questionnaire. ....	26
6- Déroulement de l'enquête.....	26
C-Analyse et traitement des données.....	27
1- Analyse des données.....	27
2- Stratégie de vérification des hypothèses.....	27
CHAPITRE 3 : .....	28
PRESENTATION ET ANALYSE.....	28

DES RESULTATS DE RECHERCHE .....	28
Section 1 : Présentation et analyse des données.....	29
Paragraphe 1 : Présentation et analyse des données relatives à l'hypothèse1 .....	29
A- Présentation des recherches sur les Groupements. ....	29
B- Analyse des données.....	31
Paragraphe 2 : Présentation et analyse des données liées à l'hypothèse n°2 .....	31
A-Présentation des données relatives à l'hypothèse 2.....	31
B- Analyse des données.....	32
Section 2 : Vérification des hypothèses et suggestion.....	33
Paragraphe 1 : Vérification des hypothèses.....	33
A- Hypothèse 1 .....	33
B- Hypothèse 2.....	33
Paragraphe 2 : Recommandations .....	33
A- A l'endroit de Mialébouni .....	34
B- A l'endroit des groupements féminins.....	34
C-A l'endroit des autorités communales .....	34
CONCLUSION .....	36
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	39
ANNEXES .....	I
TABLE DES MATIERES.....	V